

Le Major Cambell, secondé par l'Hon. Adam Ferrie, a proposé un vote de remerciement au ci-devant Président de la Société, John Yule, Ecr., pour ses services efficaces, comme Président de la Société, durant l'année dernière, et pour sa très convenable conduite au fauteuil, aujourd'hui; ce qui a été agréé unanimement. L'assemblée s'est alors dissoute.

RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

La Société existe maintenant depuis plus de trois ans, et quoiqu'elle ait pu ne pas effectuer tout le bien qu'elle désirait d'opérer, elle a la satisfaction de savoir qu'elle a contribué à exciter un intérêt considérable parmi les gens de la campagne, et autres, pour l'avancement de l'agriculture. Si les autres preuves manquaient, le nombre grandement augmenté des commandes pour graines et grains de semence de toutes sortes, adressées, ce printemps, de toutes les parties du Bas-Canada, au grenetier de la Société, démontrerait clairement que cet intérêt a été créé, et a produit des effets pratiques qui ne tarderont pas à se développer et à avoir une influence avantageuse sur l'agriculture de cette partie de la province. Au lieu de s'annoncer avec éclat, au moyen d'Expositions et Montres d'Animaux, la Société s'est efforcée, et comme elle a lieu de le supposer, avec un succès considérable, de susciter un esprit de recherche, et le goût des améliorations parmi les agriculteurs du Bas-Canada, jusque dans ses parties les plus reculées. L'objet primitif de la Société était d'effectuer le perfectionnement de l'agriculture là où ce perfectionnement était le plus nécessaire, et elle était persuadée qu'elle ne pourrait l'effectuer d'abord efficacement, au moyen de Montres de Bestiaux et Expositions de produits Agricoles, aux avantages desquelles on ne voit participer généralement que les meilleurs cultivateurs, les gens riches et les personnes dont les fermes sont tenues en bon état, tandis que ceux qui auraient

réellement besoin d'être instruits et encouragés pour améliorer leur système d'économie rurale et leurs animaux de ferme, se sentiraient virtuellement exclus, au moins de toute participation aux prix distribués. Les efforts de la Société ont donc dû tendre principalement à instruire et à encourager ceux qui auraient été ainsi exclus, dans les circonstances où ils se trouvent présentement, et à les mettre en état de venir en avant comme compétiteurs, aux expositions de bestiaux, etc, sur le pied de l'égalité, avec ceux qui sont maintenant plus avancés, quant à l'habileté et aux autres moyens de succès en agriculture, et qui conséquemment obtiendraient tous les prix, à ces expositions. Dans ces circonstances, la Société a la satisfaction de croire que les fonds qui étaient à sa disposition ont été employés aussi judicieusement et aussi avantageusement pour l'amélioration de l'agriculture, *là où le besoin de cette amélioration se faisait le plus sentir*, qu'ils auraient pu l'être de toute autre manière, pour faire parvenir au but désiré.

L'action de la Société a eu un effet général et n'a pas été restreinte à une seule localité; la distribution de ses fonds n'a pas été faite à des individus qui étaient de bons cultivateurs, des hommes à leurs aises, qui n'avaient pas besoin d'être payés ou encouragés pour faire ou avoir ce qu'ils savaient être pour leur propre avantage. La Société a publié un Journal Agricole, contenant des renseignements et des préceptes sur la théorie et la pratique d'une agriculture perfectionnée, et elle a fait circuler environ 3,000 exemplaires de ce Journal (2,000 en français et 1,000 en anglais,) dans toutes les paroisses du Bas-Canada où les systèmes améliorés d'économie rurale étaient peu connus ou peu pratiqués; et elle espère avec confiance que la semence qu'elle a ainsi semée, et qu'elle sème encore, germera et fleurira et donnera une abondante récolte de bien à la population agricole et au pays généralement.

Les Sociétés incorporées des Iles Britanniques publient, chacune, un Journal trimes-